

préaux lui-même? Les trois premiers vers de l'*Art poétique* ne sont guère plus conformes au génie de notre langue que l'*arène* et le *bout* du doigt de ce Latin volontairement ignorant.

La langue latine, quelque objection qu'on élève contre ceux qui l'écriraient, peut rester toujours une excellente voie de communication entre les savants des différents peuples du monde et si nous ne trouvons pas qu'il y ait un profit bien grand à écrire des Fables en latin, comme le P. des Billons, nous n'oublions pas que chacun est libre de suivre sa pente naturelle, et que d'autres se sont servis du même instrument pour des travaux d'une remarquable utilité. L'Allemagne et l'Italie nous envoient encore des ouvrages latins, que bien des gens ne pourraient mettre à profit, s'ils n'étaient écrits dans cette langue universelle de la Rome des Empereurs et de la Rome des Papes.

Mais nous voilà trop loin déjà du docte Religieux dont nous voulions faire lire la Vie, il nous faut enfin y arriver.

François-Joseph Terrasse des Billons naquit le 25 janvier 1711, à Châteauneuf-sur-le-Cher, au diocèse de Bourges. Sa famille tenait dans cette petite ville un des premiers rangs, et possédait des domaines considérables, qui avaient l'avantage de ne relever d'aucun Seigneur; mais elle était encore plus distinguée par la probité chrétienne qui y était comme héréditaire. Son père, homme vertueux et plein de foi, lui voulut donner lui-même l'éducation première. Il n'eut pas de peine à lui inspirer l'amour de la vertu. Les bons exemples que l'enfant avait sous les yeux, l'accoutumèrent de bonne heure à la pratiquer. On ne vit en lui aucune des petites fantaisies et des frivolités de l'enfance. Né avec un esprit sérieux, il ne s'occupait guère que des leçons qu'on lui donnait.

Dès qu'il fut en état de quitter la maison paternelle, on l'envoya faire ses études à Bourges, au collège des Jésuites. Il y apporta d'excellentes dispositions, une mémoire heureuse, une imagination vive, une conception aisée et pénétrante, une grande envie d'apprendre. Ses talents ne tardèrent pas à se développer. Il fit de rapides progrès qui lui assurèrent une